



Saint-Saëns vers 1875. (Peinture à l'huile par le peintre Jacquet (?)) (Dieppe, Musée du Château, fonds Saint-Saëns)



CAMILLE SAINT-SAËNS

Quatuors pour
piano, violon,
alto, violoncelle
en
mi majeur

*Première
mondiale*

et
si bémol majeur, op. 41

QUATUOR
ÉLYSÉEN



Gouache par Madame Saint-Saëns

Dans l'un de ses écrits, Saint-Saëns résument, mais également devança ses contemporains. En effet, c'est entre seize et dix-huit ans qu'il écrivit son premier *Quatuor avec piano en mi majeur*, qui ne porte aucun numéro d'opus, et qui ne fut jamais publié du vivant de l'auteur⁽²⁾.

Virtuose du piano dès son plus jeune âge, il s'est exercé à l'art de la composition durant toute son enfance. Tandis qu'il poursuivait ses études d'orgue au Conservatoire, il avait écrit à l'âge de quinze ans un trio, deux sonates pour violon et piano, une symphonie. Un an plus tard, en 1851, il commence la composition de ce premier "Quartetto" qu'il termine en mai 1853, selon la mention autographe sur le manuscrit conservé à la Bibliothèque Nationale. Les indications de doigtés et de pédales sur le conducteur ainsi que celles de coups d'archet dans les parties séparées, démontrent que ce Quatuor a probablement été exécuté lors de séances privées.

A la différence du *Quatuor op. 41* qui est divisé en quatre mouvements, ce premier *Quatuor en mi majeur* ne comporte que trois mouvements dont un premier, *Poco andante maestoso*, de dimension imposante (568 mesures) dans lequel l'"Andante" initial est réitéré deux fois au sein du mouvement *Allegro vivace* (une fois au milieu et la seconde fois avant la coda). A l'écriture tendre et intime du second mouvement, *Andante*, succède un *Finale* enjoué, *Allegro con fuoco*, d'une grande virtuosité (gammes, arpèges brisés). Les raisons pour lesquelles Saint-Saëns ne fit pas éditer ce Quatuor demeurent mystérieuses. En effet, il n'écarta pas de la publication ses œuvres de jeunesse. Par exemple, il publia comme "opus 2" la Symphonie qu'il avait écrite à l'âge de quinze ans. Considérait-il que le style de ce *Quatuor* est trop empreint d'un classicisme allemand proche du style de Mendelssohn ou

bien pensait-il que l'évolution stylistique entre le *Quatuor opus 41* était trop grande pour souffrir une telle comparaison ? Position d'autant plus incompréhensible que ce *Quatuor* de jeunesse est réussi à plus d'un titre, ne serait-ce que par l'équilibre trouvé entre le piano et les cordes ou l'ingéniosité dans le traitement du matériau thématique.

C'est en 1875 que Saint-Saëns écrit son deuxième *Quatuor en si bémol majeur, op. 41* avec piano. En s'intéressant de nouveau à cette forme musicale qu'il avait délaissée depuis plus de vingt-deux ans, il entend défendre au sein de la Société Nationale la musique de chambre dont les jeunes compositeurs semblaient se désintéresser au profit de la seule musique symphonique. Cette année 1875 est, en outre, une année particulièrement heureuse tant dans sa vie privée (mariage et naissance d'un fils) que dans sa vie professionnelle : création de son Poème symphonique, la *Danse macabre*, qui fut fraîchement accueilli lors de sa création en janvier 1875, composition de l'oratorio *Le Déluge* ainsi que du *Concerto pour piano n° 4*. Crée le 6 mars à la Salle Pleyel, avec Sarasate au violon, Alfred à l'alto, Jacquard au violoncelle et l'auteur au piano, l'œuvre remporta un succès immédiat que la *Revue et gazette musicale* salua en ces termes : "l'une des productions les plus remarquables entendues depuis longtemps".

A l'écoute des deux quatuors, on mesure le chemin parcouru par Saint-Saëns dans l'accomplissement de son métier de compositeur. Du style classique influencé par l'esthétique de Mendelssohn dans le quatuor de jeunesse, on est passé à une parfaite maîtrise de la phrase et du matériau musical au sein d'une écriture d'une rare variété. Ainsi le premier mouvement, *Allegretto*, débute-t-il par un thème rêveur, quasi-

improvisé, qui s'enchaîne à un second thème plus lyrique. Quant au troisième thème, il est plus sinueux et n'est pas sans rappeler l'écriture de Fauré. Le second mouvement, *Andante maestoso ma con moto*, ne peut offrir de contraste plus marqué. Du caractère onirique du premier mouvement, on est passé à une écriture extrêmement appuyée d'un choral où se succèdent entrées fuguées et imitations. Le *Poco allegro, più tosto moderato*, troisième mouvement de ce quatuor, n'est autre qu'un scherzo qui renoue avec le style fantastique propre à ce genre et qui évoque de mystérieuses chevauchées au tempo de plus en plus haletant allant de l'*Allegro* au *Presto*, puis au *Prestissimo*. Un autre aspect remarquable de ce mouvement réside dans l'écriture très orchestrale qui rappelle celle des poèmes symphoniques. Quant au final de l'œuvre, *Allegro*, il s'agit d'une page romantique par excellence qui porte en elle l'empreinte de Schumann. Après un thème initial joyeux et enthousiaste s'introduisent de façon subtile, à la réexposition, plusieurs éléments du choral du second mouvement jusqu'à ce que, à la coda, Saint-Saëns regroupe de façon ingénieuse le thème emblématique du premier mouvement, puis le troisième thème de ce même mouvement avec le thème du choral du second mouvement en contrepoint dans un fugato exalté. Voici les prémisses du procédé cyclique que Franck conduisit quelques années plus tard à son apogée.

DENIS HERLIN

⁽¹⁾ Camille Saint-Saëns, *Harmonie et mélodie*, Paris, Calmann-Levy, 1885, p. 207

⁽²⁾ Ce *Quatuor avec piano* a été publié par les Editions musicales du Marais (Edition de Sabina Ratner) en 1992.

In one of his writings, Saint-Saëns describes the difficulty French composers had in making their works known : "Not so very long ago, fifteen years perhaps, a French composer who was so bold as to venture into the field of instrumental music had no other means of getting his works performed than to give a concert himself and invite his friends and the critics. As for an audience, a real audience, that was quite out of the question; the name of a composer, who was both French and alive, printed on a poster, had the effect of putting everybody to flight. Chamber music societies, which were numerous and flourishing at the time, admitted only the resplendent names of Beethoven, Mozart, Haydn and Mendelssohn on their programmes, and occasionally Schumann, when they wanted to be daring."⁽¹⁾ To help to remedy these deficiencies, Saint-Saëns and several of his friends founded the Société Nationale de Musique in 1871. This institution played a decisive role in the evolution of musical life for many young French composers of the time. It provided the opportunity for performances not only of numerous new symphonic works but also a great deal of chamber music, hence a blossoming of sonatas, trios, quintets and especially piano quartets, a genre that first established its pedigree with Mozart in the second half of the 18th century. Thus, Vincent d'Indy, Alexis de Castillon, Fauré, Chausson all wrote major piano quartets, which are today considered to be masterpieces. Saint-Saëns, who was well acquainted with all these musicians, particularly through his activities at the Société Nationale de Musique, not only took an interest in this combination of instruments, but did so before his contemporaries. Indeed, he wrote his first *Piano quartet in E major* when he was between sixteen and eighteen; it bears no opus number

and was never published during the composer's lifetime.⁽²⁾

Saint-Saëns was a virtuoso pianist at a very early age and practised the art of composition throughout his childhood. While attending organ classes at the Paris Conservatoire, he had composed, at the age of fifteen, a trio, two violin sonatas and a symphony. A year later, in 1851, he set to composing this first "Quartetto", which he completed in May 1853; this date is indicated in the composer's hand on the manuscript, now in the Bibliothèque Nationale in Paris. The indications of fingering and pedals on the full score and bowing in the separate parts suggest that this quartet was probably performed at private concerts.

Unlike the *Piano quartet, op. 41*, which is in four movements, this first *Quartet in E major* is in just three movements. The first one, *Poco andante maestoso*, is of impressive length (568 bars); the opening "Andante" is repeated twice within the *Allegro vivace* movement (once in the middle and again before the coda). The second movement, *Andante*, is tender and intimate; it is followed by a lively *Finale, Allegro con fuoco*, full of virtuosity (scales, broken chords). It is hard to understand why this Quartet was not published. Saint-Saëns did not entirely rule out the publication of his juvenile works : for example, the Symphony he had composed at the age of fifteen became his "opus 2". Did he consider this Quartet to be too much tinged with German classicism and too close in style to Mendelssohn ? Or did he think he had made too much progress stylistically between this first *Piano quartet* and the *Piano quartet, op. 41* for the former to be worth publishing ? Whatever the case may be, this fact is all the more incomprehensible since this early *Piano quartet* is successful on several

accounts : for example, the balance he has found between piano and strings, his ingenuity in the treatment of thematic material.

Saint-Saëns composed his second *Piano quartet in B major flat, op. 41* in 1875. He had abandoned this musical form for over twenty-two years; he returned to it with the intention of defending chamber music at the Société Nationale, for young composers seemed to be losing interest in the genre and were turning more and more towards symphonic works. The year 1875 was a particularly happy one, both in his private life (his marriage and the birth of a son) and in his professional life : his symphonic poem, *Danse macabre*, was first performed in January 1875 (though it received a cool reception), and he composed the oratorio, *Le Déluge*, and his *Piano Concerto n° 4*. The *Piano quartet* was first performed at the Salle Pleyel in Paris, with Sarasate on the violin, Alfred on the viola, Jacquard on the cello and the composer at the piano. It was an immediate success, the *Revue et gazette musicale* describing it as "one of the most remarkable productions we have heard for a long time".

When we compare these two quartets, we can see all the ground Saint-Saëns had covered as a composer : from the classical style of the early quartet, with its Mendelssohnian aesthetics, to the perfect mastery of phrasing and musical resources and extremely varied style of *opus 41*. The first movement, *Allegretto*, begins with a dreamy, almost improvised theme, which is followed by a second, more lyrical one. The third theme, which is more sinuous, is somewhat remi-

niscient in style of Fauré. The second movement, *Andante maestoso, ma con moto*, could not be more strikingly different : after the dreamlike quality of the first movement, we move on to the extremely pronounced, emphatic style of a chorale, with a succession of fugal entries and imitations. The third movement of the quartet, *Poco allegro, più tosto moderato*, is none other than a scherzo, with the fantastic style that is characteristic of this genre, conjuring up mysterious cavalcades at a more and more breathless pace (*Allegro*, then *Presto*, and finally *Prestissimo*). Another remarkable aspect of this movement lies in the very orchestral style, which recalls that of symphonic poems. The finale, *Allegro*, is a romantic piece *par excellence* and bears the stamp of Schumann. After a joyful, enthusiastic opening theme, several elements of the chorale from the second movement creep in at the recapitulation, until Saint-Saëns ingeniously brings together, in the coda, the emblematical theme from the first movement, then the third theme from the same movement, with the theme from the chorale of the second movement in counterpoint, in an elated fugato. Here we have the beginnings of the cyclic process that Franck took to its apogee some years later.

DENIS HERLIN

translated by MARY PARDOE

⁽¹⁾ Camille Saint-Saëns, *Harmonie et mélodie*, Paris, Calmann-Levy, 1885, p. 207

⁽²⁾ This *Piano quartet* was published by the Editions musicales du Marais (Ed. Sabine Ratner) in 1992

LE QUATUOR ELYSÉEN

A l'issue d'études au Conservatoire National Supérieur de Musique — où elles totalisent 12 Premiers Prix et 5 Grands Prix Internationaux — quatre jeunes artistes se réunissent pour constituer le Quatuor Elyséen. Prenant rapidement place parmi les ensembles reconnus de musique de chambre, elles donnent des concerts en Europe, au Canada, au Moyen-Orient, en Asie, participent à de nombreux enregistrements Radio et Télévision. Essentiellement interprète d'un vaste répertoire classique et romantique, le Quatuor Elyséen contribue aussi à la résurrection de partitions méconnues, et suscite également la création d'œuvres nouvelles, qui lui sont spécialement dédiées.

Par ailleurs, constamment en quête de nouveaux horizons musicaux, toutes quatre poursuivent leurs activités individuelles de pédagogues et de solistes. Outre l'amour qu'elles portent à l'époque de prédilection de la littérature pour quatuor avec piano, elles sont aussi bien passionnées par la restitution de la musique ancienne — dans l'authenticité de son instrumentation et de son interprétation — que par les recherches les plus actuelles, là où se forgent tant les formes neuves d'expression que les techniques contemporaines. Ainsi, leurs démarches personnelles contribuent, en permanence, à l'enrichissement et à l'homogénéité de la palette sonore du quatuor.

THE QUATUOR ELYSÉEN

After studying at the Paris Conservatoire National Supérieur de Musique, where they won a total of 12 Premiers Prix and 5 International Grands Prix — four young female artists joined together to form the Quatuor Elyséen. Rapidly earning a place among recognized chamber music ensembles, they have given concerts in Europe, Canada, Middle-East, Asia and have taken part in Radio and Television broadcasts. For the most part, they perform a vast repertory of classical and romantic music, but the Quatuor Elyséen also helps to revive neglected works, as well as creating new works which are specially dedicated to them.

Elsewhere, constantly searching for new musical horizons, all four members pursue their individual teaching and soloist activities. Besides their love of the period when the piano quartet was much in demand, these musicians are also as passionately interested in the restitution of early music — respecting the authentic instrumentation and interpretation — as they are in the most up-to-date research where so many new means of expression are being wrought as well as new techniques. Thus, their individual policy constantly contributes towards the development and homogeneity of the quartet's sound palette.



Photo J.P. Zénobel

Par les mêmes interprètes :

E. CHAUSSON - A. DE CASTILLON : Quatuors pour piano et cordes (CD ARN 68168)

J. BRAHMS : Intégrale des Quatuors pour piano et cordes (2 CDs ARN 268205)